

produce to the sea by land would send it by the Intercolonial either by the North Shore or by the St. John route. At the same time it made us independent of our neighbours, if at any time for political reasons they should suspend the bonding system. He proceeded to point out some of the advantages that would be afforded by the Intercolonial in the way of intercourse both with Europe and the maritime Provinces. For summer travel and the conveyance of mails from Europe, it would afford special attractions in the way of rapidity and otherwise. He thought the House last session exercised a wise discretion in leaving to the Government the responsibility of settling the matter. The member for Lambton while a Government supporter had shown a good example to all in that position. During the two sessions of 1865 the hon. gentleman never flinched from supporting the Government on any and every occasion.

Mr. Cartwright concluded by moving a lengthy amendment which recited the leading features of the Canadian and Imperial Legislation on the subject of the guarantee, and various passages from the Duke of Buckingham's despatches, and closed as follows:—"That under these circumstances the House considers that any discussion as to the route of the Intercolonial Railroad would not answer any good purpose, and would greatly prejudice the credit of the Dominion at home and abroad."

After recess.

Hon. Mr. Tupper seconded Mr. Cartwright's amendment. He complained of the course taken by the member for Lambton in moving resolutions which involved a breach of faith with the Imperial Government, instead of moving a direct censure on the Government. The guarantee had been given, and the loan raised on a distinct pledge that the money would be expended in a particular way, in a way which the Imperial Government and the capitalists who advanced the loan believed would tend to the security of British interest on this Continent. The resolutions ignored the fact that any selection had been made, and the House could not accept them unless it was prepared to repudiate a solemn engagement entered into by the Government, under powers given them by the House last session. Under these circumstances, there was little room left for discussion. If it had been a resolution of censure on the Government, then it would have been for the Government to

[Mr. Cartwright—M. Cartwright.]

d'emprunter le Chemin de fer Intercolonial s'il passe par la côte Nord ou la route de Saint-Jean. Cette entreprise nous délierait de nos voisins si, pour des raisons d'ordre politique, ils s'avisait de révoquer leur politique d'entreposage. Il poursuit en signalant les avantages que représente le Chemin de fer Intercolonial du point de vue des échanges avec l'Europe et les Provinces Maritimes. Les voyages d'été et l'envoi du courrier européen se feraient rapidement par chemin de fer. A son avis, la Chambre a fait preuve de jugement en laissant au Gouvernement le soin de régler la question. Le député de Lambton appuyant alors le Gouvernement avait donné un exemple de cette prise de position. Durant les deux sessions de 1865, l'hon. député n'a jamais cessé d'appuyer le Gouvernement.

M. Cartwright conclut en soumettant un long amendement qui expose les faits saillants de la mesure législative canadienne et impériale sur la question de la garantie. Il fait lecture de divers extraits tirés des dépêches du duc de Buckingham et ajoute: «Étant donné les circonstances, la Chambre est d'avis qu'il n'y a pas lieu d'entamer un débat concernant le Chemin de fer Intercolonial puisqu'il ferait tort au crédit du Dominion aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur.»

Reprise de la séance.

L'hon. M. Tupper appuie l'amendement de M. Cartwright. Il s'en prend à la ligne de conduite adoptée par le député de Lambton. En effet, celui-ci propose des résolutions qui s'attaquent à la bonne foi du Gouvernement Impérial au lieu de blâmer directement le Gouvernement. On a accordé la garantie et consenti le prêt sur la foi qu'on affecterait cette somme à des fins bien précises. Il fallait que le Gouvernement Impérial et les capitalistes qui avaient consenti ce prêt puissent être certains que la sécurité des financiers britanniques était assurée sur ce continent. L'auteur de ces résolutions ne tient pas compte du fait qu'on a justement fait un choix. La Chambre ne peut donc pas les adopter à moins qu'elle ne soit disposée à briser une promesse solennelle que le Gouvernement a faite en vertu des pouvoirs que la Chambre lui a conférés lors de la dernière session. Dans ces circonstances, il n'y a pas à discuter. Si ces